turge a exaucé mes prières. Ne cessons jamais de remercier cette bonne Mère, qui journellement opère de nouveaux miracles. Gloire, amour et reconnaissance à la Bonne sainte Anne!—Madame Louis Courure.

27 août 1895.

\*\*\*.—Un jour, pendant les vacances de mon année de rhétorique, je me vis dans la pénible situation de discontinuer mes études: l'argent me manquait; impossible de me procurer une protection. Dans mon chagrin, je m'adressai à la Bonne sainte Anne. Je lui demandai non seulement de pouvoir continuer mes études, mais encore et surtout de me faire sortir du bourbier de tous les vices dans lequel je gisais depuis huit ans, et de me faire parvenir à la position que je désirais, ce qui humainement parlant me paraissait impossible. Je terminai mes études; je suis délivré de mes vices, et à la veille d'obtenir la position demandée.

Mille mercis, Bonne sainte Anne! Je vous demande pardon

d'avoir été si négligent à faire connaître ces faveurs.

UN PROTÉGÉ DE SAINTE ANNE.

ST-OURS.—Une abonnée de cette paroisse veut témoigner sa reconnaissance envers sainte Anne, en faisant publier dans les Annales qu'e le a obtenu de grandes faveurs par son intercession.

Je recommande aux prières un pécheur, pour son retour à l'Eglise, promettant de faire publier le fait dans les Annales, si la Bonne sainte Anne daigne exaucer nos prières.

J. I. L., Ptre.

29 août 1895.

Trois-Rivières.—Guérison obtenue par l'intercession de la Bonne sainte Anne.—C. B.

29 août 1895.

Hôpital Général, Ottawa.—Depuis plusieurs années, un homme avancé en âge et malade à l'hôpital n'avait pas été à confesse et nous avions promis, une religieuse et moi, s'il se confessait et communiat, de le faire publier dans les Annales. A notre grande joie, il fut touche par la grâce et fit demander un prêtre, se confessa et communia. Merci à la Bonne sainte Anne!—A. B.

29 août 1895.

OTTAWA.—Plusieurs grâces obtenues par l'intercession de sainte Anne, après promesse de publication dans les Annales.

C.T.